

Nocturnes

Autor(en): **Fiechter, J.-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **69 (1965-1966)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-557386>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nocturnes

I

Musique, archet des mots,
Du plus grave au plus haut
Sans que rien ne la brise,

Maintiens ta vocalise...

II

Le bronze des forêts dans la brume, résonne.
L'alliage léger des feuilles tinte au vent,
Avant d'être l'appoint du tribut décevant

Rançonné par la pluie et les froids de l'automne...

III

Le ciel se désagrège
Et des étoiles, neige
Une blanche charpie

Sur le corps dénudé de la terre assoupie...

IV

Le vent, sous le couvert
De cette nuit d'hiver,
Sans trêve ni merci, accable ton destin
Et de son souffle, au plus profond de toi, éteint,
Éteint sans rémission, la Grâce du matin...

V

Entends-tu l'obsédant cliquetis des navettes
De la tisseuse en deuil qui, muette, te guette,
Attentive
A mesurer le fil de la trame où s'inscrivent
Les signes précurseurs de l'ultime dérive...

VI

La vie :
un escalier descendant qui, soudain
S'effondre dans la nuit du monde souterrain...

VII

Le rayonnement d'un astre éteint, perpétue
Son message de vie à travers l'étendue...
Rappel irradié d'une étoile perdue,
Que ma voix vibre en vous, même après s'être tue...

VIII

Ma vie est accalmie
Et la mort, une amie
Qui m'attend, sous l'auvent

Du seuil de la retraite interdite aux vivants...

IX

La tombe refermée et l'oubli, ce linceul...

Mais un jour, qu'une voix, une seule, un instant,
En modulant un vers, un de mes vers, un seul,
S'émeuve à retrouver
L'écho, l'écho battant d'un rêve inachevé,
Et j'aurai, — un instant — échappé en chantant,
Aux ténèbres du Temps...

X

A l'heure où se dénoue un destin qui fut mien,
C'est vous que j'interroge, espaces aériens
Où les fleuves mouvants mènent leur va-et-vient...

Un grand ciel étoilé...
Dans l'ombre, un chant voilé...
Ton cœur qui se souvient...
Et puis rien,
rien,
plus rien...

Silence... Tout est bien...

